

Jérôme antique et chrétien*

I. — VIE

Jérôme naît vers 345 à Stridon dans le *confinium* entre Dalmatie et Pannonie (*De viris* 135). La localité fut détruite par les barbares et nous ignorons son emplacement. Jérôme en parle avec dédain, sans esprit de clocher. Dès lors, ne ferait-on pas mieux de l'appeler « de Bethléem » et non « de Stridon », puisqu'il passa la plus importante partie de sa vie à Bethléem qu'il choisit et aima ? (Comme on dit Irénée de Lyon (né en Asie Mineure), Apollonius de Rhodes (né en Égypte), Clément d'Alexandrie (né à Athènes), Paulin de Nole (aquitain), Antoine de Padoue (né à Lisbonne).

Ses parents l'envoyèrent étudier à Rome. Toute sa vie, sa mémoire demeure nourrie des grands auteurs latins, Virgile, Cicéron, Salluste, Tite-Live, Quintilien, les comiques, les satiriques. Il médite Virgile, le cite parfois de manière accommodatrice. N'exagérons pas l'influence de Donat le grammairien sur son esprit (G. Brugnoli, *Donato e Girolamo*, dans *Vet. Christ.* 2, 1965, 139-149). Il semble difficile chronologiquement qu'il ait été élève de Marius Victorinus (*In Gal.* prol. 1 *P.L.* 26, Vallarsi 369). Baptisé vraisemblablement par le pape Libère († 366), le néophyte va tenter la fortune administrative à la ville résidence impériale de Trèves. Mais ce caractère fougueux et cassant préfère s'orienter vers Dieu. Après un stage à Aquilée où il fait connaissance avec l'ascèse et la théologie chrétienne dans le cercle ecclésiastico-laïc de Chromace (374), il part pour l'Orient.

Soit à Antioche chez le prêtre Évagre, soit au désert de Chalcis en 377, il a dans une crise de fièvre un cauchemar où on le fouette devant le tribunal divin parce qu'il est cicéronien, et non chrétien (Ép. 22, 30 Antin, *Recueil* pp. 71-100). Dans ce désert, il s'initie à la vie monas-

*Ce qui suit est un article *Hieronymus* destiné au R.A.C. Je remercie M. Th. Klauser, son directeur, qui m'a autorisé à en offrir ici une dégustation.

tique. Mais les conflits autour du siège épiscopal d'Antioche le dégoûtent des moines ses voisins. Il va à Antioche où il écoute Apollinaire de Laodicée ; à Constantinople, il trouve Grégoire de Nazianze. A Rome, le pape Damase le prend pour secrétaire. Jérôme devient le directeur de grandes dames, Marcelle, Paule, les introduit à l'Écriture Sainte. Ses roseries pour les chrétiens et les clercs mondains les coalisent contre lui. A la mort de Damase (déc. 384), il part pour la Palestine où, après avoir visité le pays et un peu l'Égypte, il s'établit à Bethléem avec Paule et sa fille Eustochium, fondant ainsi un monastère de moines et trois de moniales (nobles, de classe moyenne, de classe infime, Ep. 108, 20). Sa stabilité sera exemplaire. Il traduit la Bible, d'abord d'après les LXX, puis d'après l'hébreu. Le meilleur de son œuvre est réalisé à Bethléem : correspondance, prédication, commentaires scripturaires, polémique, biographies. Il meurt en 419 ou 420 après une vie laborieuse attristée par la chute de Rome (410). Son patriotisme romain éclate en cette circonstance (Antin, *Recueil*, p. 49 n. 3, 4).

II. — ŒUVRE

I) CORRESPONDANCE. — Jérôme nous a laissé plus de 120 lettres (R.A.C. 2, 581 J. Schneider). Il imite les classiques par exemple pour ses éloges de Léa (23), de Blaesilla (39), de Népotien (60). (Cf. P. Winter, *Jahresbericht des Gymnasium zu Zittau*, Ostern 1907). Il parle des *praecepta rhetorum* Ep. 60, 5 et 8. L'*epitaphium* de Paule (Ep. 108) est coulé dans un moule biographique comportant rappel de toute la famille (1-6, 33). Pour Fabiola (Ep. 77, 2), pour Marcelle (Ep. 127, 2), il effleure à peine ce point. Il offre à Paulin (Ep. 58, 10) de la critique littéraire à la manière de Quintilien. Ses allusions ou citations classiques semblent assez indépendantes de la date et même du destinataire (Antin, *Recueil*, p. 69). Pour exprimer la surdité volontaire, Jérôme épistolier recourt 6 fois à Ulysse évitant les sirènes, 2 fois à Is. 33, 15, 2 fois au Ps. 57, 5-6. Dans Ep. 78, 38 confluent Ps. 90, 7, Ps. 57, 5-6 et les sirènes. Il nous manque un *Vergilius patristicus* qui nous apprendrait par exemple que *En. 4, 449 mens immota manet, lacrimae uoluntur inanes* paraît Ep. 1, 5 *immota mulier manet* ; Ep. 22, 35, 3 et Ep. 60, 13, 3 *uoluntur per ora lacrimae*. La direction de conscience, la spiritualité par correspondance existait chez les moralistes païens. Des idées sont communes. Comme Sénèque, Jérôme s'exprime sans plan très net. La dictée favorisait ce beau désordre. L'Ep. 22 mélange les thèmes et les tons : mystique (§ 18, 25, 26, 38-44), satirique (§ 13, 16, 27, 28, 32), souvenirs autobiographiques (§ 7, 30), monachologie (§ 33-35). Prolongeant 2 Cor. 6, 14-15, Jérôme s'écrie (§ 29) : *Quid facit cum psalterio Horatius ? cum euangelis Maro ? cum apostolis Cicero ?* Ce qui amorce le fameux épisode du cauchemar (§ 30). Malgré sa promesse de ne plus lire les païens, Jérôme continue à citer les classiques latins — peu les grecs, qu'il connaît mal (Cf. P. Courcelle, *Lettres gr. en Occident de Macrobe à Cassiodore*, Paris, 1948² (B.E.F.A.R. 159), p. 112). En grec, il n'a lu attentivement

qu'Origène et Eusèbe de Césarée. D'après Ex. 3, 22 et 12, 36 (l'Égypte dépouillée) et Dt. 21, 12 (la captive), Jérôme croit de bonne guerre d'utiliser la sagesse et l'art des païens (Ep. 21, 13 ; 49 [Vallarsi 48] ; 70, 2, 5). Léon XIII approuvera cette conduite par lettre à l'évêque de Namur du 29 mai 1901. *Jesu bone* (Ep. 50, 2, 3 etc) correspond à *di boni*. Jérôme pimente ses dires de denrées orientales (Ep. 10 fin) ; il en importe sur commande (Ep. 121 *praef.* 4). Ses lettres sont très variées : l'Ep. 119 est une étude biblique savante, l'Ep. 33 de la bibliographie, l'Ep. 40 de la satire (Antin, *Recueil*, p. 392 n. 2). Si l'on excepte ses lettres politiques, Cicéron serait moins divers. Certaines lettres de Jérôme, comme l'Ep. 14, sont des bijoux de la prose d'art antique. Ses lettres et ses autres ouvrages, y compris ses commentaires bibliques, sont parfois assez fidèles aux formules métriques de la prose cicéronienne au cours de la phrase et surtout en fin de phrase. Mais à l'intérieur même de ces dernières s'annoncent les formules rythmiques des cursus (M. C. Herron, *A Study of the Clausulae in The Writings of St. Jerome*, Washington, 1937. *Patristic Studies*, 51).

2) PRÉDICATION. — La part de l'antiquité classique est minime dans les conférences de Jérôme à ses moines, qui devaient être de culture fort inégale. Visiblement, il parle pour les moins doctes. Il cite Perse *Sat.* 1, 1 deux fois (*In Ps.* 93, 11 C.C. 78 p. 145 et 436), Térence *Andr.* 68 (*De exodo in uigil. Paschae* C.C. 78, p. 538, 62). Il fait allusion au sophisme de Chrysippe mentionné aussi Ep. 69, 2, 4, sans doute d'après Cic. *Acad. prior.* 2, 96 (*In Ps.* 115, 11 C.C. 78, p. 241, 45). Tout cela fait figure de dictions.

3) TRADUCTION. — Jérôme est grand comme traducteur de la Bible. Un spécialiste comme Dhorme reconnaissait naguère la valeur de sa Vulgate, adoptée officiellement par le concile de Trente. Les principes de Jérôme s'inspirent de ceux de Cicéron : rendre service aux Latins en faisant ressortir les idées sans s'asservir au mot-à-mot (P. Serra Zanetti, *Sul criterio e il valore della traduzione per Cicerone e S. Gerolamo*, dans *Atti del I Congresso internaz. di Studi ciceroniani*, Rome 1961, 2, pp. 355-405). La phrase de Jérôme sur la Bible *ubi et uerborum ordo mysterium est* (Ep. 57, 5) ne vise pas l'ordre mais le sens des mots (A. Vaccari, *Biblica*, 1, 1920, p. 555 n. 2 et Antin, *Recueil*, pp. 229-240). Même lorsqu'il traduit directement l'hébreu, Jérôme ne renonce pas aux élégances classiques. Par exemple il prend soin de varier l'expression (Condamin, *Rech. S.R.* 2, 1911, p. 434), de résumer légèrement l'hébreu quand il est trop lourd (3, 1912, p. 107). Des expressions de la mythologie ou de Plaute apparaissent dans la Vulgate (Antin, *Recueil*, pp. 49-51, 59-60). Ou telle tournure rabbinique (*Ibid.* p. 243 n° 37). Avec des textes non scripturaires, Jérôme prend parfois des libertés : Eusèbe de Césarée, Origène, Didyme l'Aveugle. Comme Cicéron, il emploie volontiers deux mots pour rendre un vocable. Pour corser sa traduction de la *Chronique* d'Eusèbe, il ajoute dans la partie antérieure au Christ des données d'histoire romaine, de

littérature latine, puis, jusqu'à son temps, des renseignements sur les écrivains païens et chrétiens.

4) COMMENTAIRES. — Ils suivent le texte sacré le plus souvent pas à pas. C'est la méthode antique en usage par exemple chez Donat pour Térrence. Parfois Jérôme groupe un ensemble et le commente en bloc. Comme l'interprétation philosophique permettait aux commentateurs d'Homère d'éviter les difficultés du sens littéral, le commentaire spirituel permet d'esquiver les aridités de la lettre. Philon a montré la voie. Jérôme l'apprécie. Pour la Genèse et Daniel, il n'étudie que certains versets. Son grand précurseur et modèle, c'est Origène, le diligent compilateur des Hexaples. Jérôme soigne la partie philologique, recherchant le sens du grec, de l'hébreu. Il commente en général les deux, à cause des nombreux fidèles des LXX. Mais il est prévenu contre le grec, qui pourtant peut offrir un texte plus ancien meilleur que l'hébreu. Il ne jure que par la *ueritas hebraica* (par exemple Ep. 106 *passim*). Ce Père, spécialiste d'une langue rébarbative, est une exception parmi les Latins. L'amour de Dieu présent dans l'Écriture et le zèle philologique expliquent seuls cette singularité. Un Jérôme païen eût tout au plus taquiné les LXX. Les commentaires scripturaires recourent aux textes profanes qui peuvent éclairer le texte sacré. On trouverait dans le *In Ionam* éd. Antin (S.C. 43, 1956) une liste des emprunts profanes pour les XII petits Prophètes, p. 24 n. Ce sont surtout citations d'amateur. *In Dan.* 9, 24 nous avons un ensemble sérieux de citations savantes, C.C. 75 A, 865-889. — *In Zac.* 14, 12 P.L. 25 Val. 926 A Jérôme dit : *intra uallum dentium*, cliché classique grec, quand hébreu et LXX ont simplement « bouche ». — Jérôme indique parfois ses sources : sur *Gal.*, sur *Osée*, sur *Zach.*, sur *Mt.* (Bardy, *Comment. patr. de la Bible*, dans D.B.S. 2, 1929-34, surtout II et III).

5) POLÉMIQUE. — Jérôme n'écrit pas d'ouvrage spécialement contre les païens. Il les attaque seulement en passant. Ses combats sont contre les hérétiques — ou les catholiques qu'il n'aime pas. Il emprunte aux classiques leur genre littéraire du dialogue, qu'il manie sans grande habileté contre les lucifériens et les pélagiens. Les allusions profanes ne manquent pas. Par exemple, Jérôme prend le Capitole comme symbole de la civilisation païenne : *de Capitolio sacerdotes ; edoctus in Capitolio* (*Lucif.* 2 et 12 P.L. 23, Val. 172, 184). Voir Antin, *Recueil*, p. 47-64, et table à *Classique*. Le *Contre Jovinien* (393-4), le *Contre Jean de Jérusalem* (396), le *Contre Rufin* (401), le *Contre Vigilance* (406) sont tout spontanément de sentiment, d'expression, accordés aux satires antiques. Encore, vers 411, Jérôme rancunier caricature Rufin, jadis son ami (Ep. 125, 18, 2-3. Antin, *Recueil*, pp. 209-217). Rufin est épicurien, car il méprise la logique chère aux stoïciens (*C. Ruf.* 1, 30 P.L. 23, Val. 487). Jérôme chicane Rufin sur son vocabulaire, son style, comme Cicéron fait ses adversaires (Cf. L. Laurand, *Études sur le style des discours de Cicéron*, Paris, 1907, pp. 21-22 et *C. Ruf.* 2, 2 P.L. 23, Val. 492). On pense à Lucien, *Le pseudosophe* ou *le soléciste*. L'ironie animait les plaidoyers de Cicéron comme elle anime le *Contre Rufin*. L'emploi de sobriquets injurieux est

classique et juif (*Textes de Qumrân* trad. Carmignac, t. 2, p. 48). L'érudition du *Contre Jovinien* utilise une large documentation antique (Bickel, *infra*). Païens et chrétiens peuvent converger : Ez. 24, 16. 23 ; 1 Thess. 4, 13 ; Jérôme Ep. 39, 6, 4 et Lucien *De luctu*.

6) BIOGRAPHIES. — Jérôme excelle dans la biographie brève et nerveuse. Son *De scriptoribus ecclesiasticis* ou *De viris* de 393 (P. Nautin, *R.H.E.*, 56, 1961, p. 34) veut prouver aux païens qu'on a aussi bien qu'eux. Les *Vitae* de Paul, Malc, Hilarion sont à rapprocher des œuvres des aréatalogues. Certains éloges funèbres de sa correspondance tiennent compte de la technique classique. L'Ep. 108 fin contient les seuls vers que nous a laissés Jérôme.

7) CONCLUSION. — La pensée antique n'a guère influé sur Jérôme, qui n'était pas un spéculatif et se voulait avant tout homme de l'Église. Mais la rhétorique et toute la culture générale du monde païen l'ont profondément marqué. Plus que les autres Pères, il a eu la réputation d'un savant (Antin, *La science chez Jérôme*, dans *Hommages à Marcel Renard*, Bruxelles, 1969, pp. 47-53. Coll. *Latomus*, vol. 101). Il a revendiqué pour le chrétien autre chose que la *rustica simplicitas* (Antin, *Recueil*, pp. 147-161). Il se réclame de païens comme de chrétiens pour justifier, Ep. 57, sa façon de traduire. S'il raille parfois la philosophie et la culture profane (Ep. 21, 13, 4 ; Ep. 53, 7, 2 visant Augustin, *in Rom. imperf.* 3 *P.L.* 35, 2089, qui évoque la sibylle et Virg. *Eclog.* 4, 4), sa pensée profonde est plutôt dans l'Ep. 70, sans rigorisme, que dans le cauchemar de l'Ep. 22, 30.

8) INFLUENCE. — Sa *Chronique* a été imitée, ses biographies ont été lues (Antin, *Recueil*, p. 455), comme ses lettres, souvent utilisées en hagiographie (*Ibid.* pp. 402-5). Ses commentaires scripturaires ont inspiré de nombreux épigones (*Ibid.* par ex. pp. 274-5, 277). Son *De scrip. eccl.* a été repris, continué, par exemple par Jean Trithème († 1516), Cologne, 1546, qui traite de Jérôme pp. 42-46, avec 3 *Hic est* suivis d'un *Hic ueritatis defensor* qui rappellent le lyrisme de l'*Exultet*.

V^e-VI^e siècles : Cyrille d'Alexandrie († 444) a connu par Jérôme des traditions orales juives (F.M. Abel, *Vivre et penser*, 1941, pp. 94-119, 212-230). — Eucher de Lyon († 444) a dans son hom. 4, *P.L.* 50, 841 D (Eusebius Emesenus uel Gallicanus, Dekkers, *Clavis*, n° 966) un passage imité de Jérôme Ep. 58, 2, 3. — Prosper d'Aquitaine († vers 455), *Carmen de ingratis* 57-58 Hügelmeyer, appelle Jérôme *mundi magister*. — Saint Léon écrit à Rusticus vers 458 (Ep. 167 *Inquis*, 14 *P.L.* 54, 1207) ces mots : *singularitatis professio* qui rappellent Jérôme Ep. 125, 8, 1. Cf. Antin dans A.L.M.A. *Bull. du Cange*, 36, 1967-1968, pp. 111-112. — Sidoine Apollinaire († vers 479) utilise Jérôme Ep. 58, 10 dans son Ep. 4, 3, 7 : *Attolbitur ut Hilarivus*. Comparer aussi son Ep. 2, 9 et Jérôme Ep. 84 et Ep. 57. — Julien Pomère (fin v^e siècle) dans son *De uita contempl.* *P.L.* 59, 415 et trad. angl. M.J. Suelzer, London, 1947, p. 209, cite Jérôme Ep. 52. — Césaire d'Arles († 542), *Statuta s. virginum*, 22 (*Opera* Morin t. 2, p. 106, 21) :

non sit notabilis habitus uester. Cf. Jérôme Ep. 22, 27, 3 : *nulla diuersitate notabilis*. Et encore Ep. 2 à Césarïa, 3, p. 136, 20 : *habitum... nec notabiliter pomposum*. / *Statuta*, 7 p. 103, 25 : contre l'*ancilla propria*. Cf. Jérôme Ep. 108, 20, 3 contre *de domo comitem*. / Ep. 1 à Césarïa, 3 p. 132, 3 : *intus est hostis inclusus* = Jérôme Ep. 22, 8, 2. Ce qui suit = Jérôme Ep. 22, 11, 4. / Ep. 1 à Césarïa, 5 p. 134, 1 = Jérôme Ep. 22, 38, 6 et Ep. 125 fin. / Ep. 2 à Césarïa, 1 p. 135, 10 cite Virg. *Én.* 7, 337 citée par Jérôme Ep. 14, 4, 2. / Ep. 2 à Césarïa, 3 p. 137, 9 : *Sufficit mihi conscientia mea* = Jérôme dans Antin, *Recueil* p. 335 n. 20. — Saint Benoît du Mt Cassin († 547 ?) utilise Jérôme. *Regula* éd. C. Butler, 1935, index p. 189 et Antin, *Recueil* p. 125 n. 158. Il aurait dédié un de ses monastères à saint Jérôme, *ibid.* n. 157. — Cassiodore († vers 580) a ou recherché Jérôme dans ses bibliothèques de Vivarium près de Squillace, Catanzaro (Calabre) *D.H.G.E.* II, 1949, Cappuyns col. 1365, 1370, 1379 à 1402, 1406. *R.A.C.* 2, 1954, 916, 923-4, R. Helm.

VII^e siècle : Léandre de Séville († 600) met du Jérôme dans sa *Règle à Florentine*, J. Madoz, *Anal. Boll.* 67, 1949, pp. 421-424 ; *Miscel. G. Mercati* I, Vat. 1946, pp. 265-295. — Saint Fortunat († 600 ?), *Carm.* 8, 1, 57 *M.G.H.*, *A.A.* 4, 1 p. 180. *Vita Hilarii*, 4, 2 p. 1, 16 et 20. — Vers 600-615, *De VII ordinibus Ecclesiae* éd. L. A. Van Buchem, Nimègue, 1967, p. 232 n. 85. — La *Vita Desiderii* (VII^e siècle) est constellée d'emprunts à Jérôme, Antin, *Recueil* pp. 398-400. Quand H. Pirenne, *Mahomet et Charlemagne*, Paris, 1937, p. 120, note que Didier fut instruit dans la *Gallicana eloquentia* et les *leges Romanae*, il omet de dire que c'est démarqué de Jérôme Ep. 125, 6. — Sur saint Colomban († 615), Antin, *Recueil*, pp. 403-4. Dans *M.G.H. Ep. mer. et Karol. aevi*, I, p. 163, 29-31 la référence est Jérôme *In Mt.* 18, 4 *P.L.* 26, Val. 137 D. Pour l'Ep. 1, p. 159, 19 voir Jérôme Ep. 53, 1, 3 *C.S.E.L.* 54 p. 444, 1 apparat. — Isidore de Séville († 636), cf. J. Fontaine, *Isid. de Sév. et la culture classique dans l'Espagne wisigothique*, t. 2, Paris, 1959, table p. 950 et 994. Ajoutons pour le *De eccl. officiis* 2, 16, 9 *P.L.* 83, 799 B Jérôme Ep. 22, 34, 2 ; en 2, 20, 11 col. 813 A Jérôme *In Mt.* 19, 9 *P.L.* 26, Val. 145 E. La citation de Jérôme par Isidore commence : *Solum adulterium*, tandis que les édit. de Jérôme par Érasme, Marianus Victorius, Martianay, Vallarsi ont : *Sola fornicatio*. — Braulio de Saragosse († 651) exploite 37 Ep. de Jérôme en 70 citations inavouées. Madoz, *Gregorianum*, 20, 1939, 407-42. — Fructueux de Braga († 665 ?), *Reg.* 2 *P.L.* 87, 1112 C semble rappeler Jérôme Ep. 125, 16 ; *Reg.* 17 col. 1124 C = Jérôme Ep. 52, 5, 5.

VIII^e siècle : Aldhelm de Malmesbury († 709), Ep. 2 *M.G.H. Ep. mer. et Karol. aevi* t. 1, p. 236, 28 cite Jérôme prol. trad. Daniel *P.L.* 28, 1292 B. — Bède († 735), texte *De XV signis iudicii* de Ps.-Jérôme *P.L.* 94, 555. Ep. 3 col. 671 B, 672 A, 673 A B ; Ep. 11, 694 C ; Ep. 15, 702 D, 708 C. — Adrien I^{er} († 795) recommande le jeûne du samedi en se recommandant de Jérôme *M.G.H. Ep. mer. et Karol. aevi* t. 1 p. 648, 31. — Jérôme est une des autorités les plus alléguées chez les canonistes, presque autant que Grégoire, plus qu'Ambroise, Isidore, Augustin. *M.G.H. Concilia*, tables.

— Plus tard, aux XI^e-XII^e siècles, les *Libelli de Lite imperatorum et pontif.* citent volontiers Jérôme. *M.G.H.* tables t. 1, 1891, p. 642, 656 ; t. 2, 1892, p. 716, 732 ; t. 3, 1897, p. 751, 766. Dans ce dernier volume, p. 592, 35 : Jérôme, *In Mt.* 20, 23 *P.L.* 26, Val. 156 B.

IX^e siècle : Alcuin († 804), *Ep. Karol. aevi*, t. 2, table p. 623. Signalons p. 324 fin un texte de moniales à la manière de Paulé et Eustochium *M.G.H. Poetae lat. aevi carol.* t. 1, table p. 643. — Raban Maur écrit en 834 à l'*augusta* Judith au prologue de son commentaire de Judith : *Accipite Iudith homonymam uestram, castitatis exemplar* = Jérôme, prol. trad. de Judith : *Acc. Iud. uiduam cast. exemplum. Biblia Sacra...* S. *Hieronymi in Vrbe*, t. 8, 1950, p. 214. Le *prudens lector* de Jérôme paraît souvent chez Raban (Antin, *Recueil*, p. 348, 362). — Le martyrologe métrique de Wandelbert, paru en 848 (*Anal. Boll.* 79, 1961, p. 257 J. Dubois) rappelle Jérôme en 3 vers (*M.G.H. Poetae lat. aevi carol.* t. 2 p. 595 vers 605-7. — Loup de Ferrières († après 862), *Correspondance*, éd. trad. Levillain, Paris, 1927, table, t. 2, p. 239. Ajouter t. 1, p. 3, 9, 30, 54 ; *Ep.* 30 fin, p. 140, sur *Prov.* 5, 15 : Jérôme *In Osee* 1, 1 *P.L.* 25-2, Val. 1. — (Paul) Alvare de Cordoue († 860), *M.G.H. Poetae Lat.* t. 3, pp. 138-9 : *Versus heroyci in laudem B. Iheronimi* ; *Epistolario* J. Madoz, Madrid, 1947. — Godescalc d'Orbais ou Gottschalk († vers 870), *Oeuvres* C. Lambot, *Spic. sacr. Lovan.*, 20, 1945, table p. 551. — Jean Scot Ériugène († v. 877), *M.G.H. Poetae* t. 3 p. 547, VII, 15-16. Cf. Jérôme *In Gal.* 5, 19-21 *P.L.* 26, Val. 508 C. — Hincmar († 882) cite *Ep.* 52, 11, 4 de Jérôme. *M.G.H. Poetae* t. 3, p. 417 vers 15-16.

X^e-XI^e siècles : Flodoard († 966), *Hist. eccl. Remensis* 1, 6 *P.L.* 135, 41 cite Jérôme *Ep.* 123, 16 (*P.L.* 22), 123, 15 (*C.S.E.L.* 56 p. 92). — Hériger († 1009), *Gesta episc. Leod.* 1, 7 et 21 *P.L.* 139, 1013 C et 1025 B = Jérôme, c. *Vigil.* 1 *P.L.* 23, Val. 387 ; *Ep.* 123, 15, 2 à 16, 1. — Odilon († 1049), *Epitaph. Adalheidae* *P.L.* 142, 969 C. Sur *ore perlingere* (978 D), voir Antin, *Ore lambere* dans *Eph. Lit.* 75, 1961, pp. 21-24. — Le cardinal Humbert († v. 1063), *Adv. Simoniacos* 3, 11 *P.L.* 143, 1157 A cite Jérôme *In Zac.* 14, 1 *P.L.* 25-2, Val. 913. Allusions à Jérôme 1161 D, 1172 A, 1192 C, 1208 A, 1212 B. — Pierre Damien († 1072) évoque, *Op.* 7, 25 *P.L.* 145, 188 C, Jérôme qui *diuersas haereticorum sectas tam mordaciter disputat.* / *Op.* 11, 19 col. 246-251 orchestre Jérôme *Ep.* 14, 10. / *Op.* 13, 11 col. 307, le thème de la captive (Jérôme *Ep.* 70, 1, 5) invite *ut superduc-tam fabularum et quorumlibet figmentorum exuat superficiem ac solidam uerae rationis exhibeat ueritatem.* / *Op.* 24, 2 col. 483 A = Jérôme *Ep.* 14, 5, 4. / *Op.* 36, 1 col. 596 C : *Deus suscitare uirginem non potest post ruinam* (Cf. § 3 col. 601 B) = Jérôme *Ep.* 22, 5, 2. / *Op.* 51, 3 col. 753 A = Jérôme *Ep.* 58, 5, 1 : *Quid facis in urbibus ?* / *Op.* 51, 9 col. 758 B = Jérôme *Ep.* 22, 30. / *Op.* 59, 4 col. 840. Signes de la fin du monde. Cf. Ps. Jérôme dans Bède *P.L.* 94, 555, Alain de Lille *P.L.* 210, 229. / *Vita Romualdi*, 6, 34, 52 *P.L.* 144, 961, 985, 996. Cf. *Vita Hilarionis* 5, 9, 10, 11 *P.L.* 23. — Bérenger de Tours († 1088), *Dict. Hist. G.E.* Cappuyns, 1935, col.

404, 405. — Lanfranc de Cantorbéry († 1089), Ep. 50 *P.L.* 150, 544. Cf. note de d'Achery col. 619 C.

XII^e siècle : Bruno († 1101) s'inspire de Jérôme Ep. 14 dans ses lettres publiées dans *Rev. Bénéd.* 51, 1939, pp. 257-274. Les premiers chartreux étaient pénétrés de Jérôme. M. Laporte, *Aux sources de la vie cartusienne (pro manuscripto)*, Gde Chartreuse, t. 1, 1960, p. 389 ; t. 4, 1962, p. 58 ; t. 5, 1965, p. 246. Voir *infra* Guigues † v. 1137. — La *Vita Davidis* (XII^e siècle) attribuée à Jérôme un beau texte sur l'amour. *Anal. S. Ord. Cist.* 11, 1955, p. 39. — Honorius Augustodunensis (XII^e siècle), *Gemma animae*, 2, 17 *P.L.* 172, 621 A, dit que Jérôme institua l'office de nuit. — Théofroi (Thiofridus) abbé d'Echternach († 1110), *Flores epitaphii sanctorum* 1, 3 *P.L.* 157, 325. Cf. Jérôme Ep. 46, 8, 2 et 108, 13, 14 ; 2, 7 col. 359 A. Cf. *C. Iov.* 1, 35 *P.L.* 23, Val. 293 ; 3, 4 col. 377 A. Cf. *Vita Pauli* 18, *P.L.* 23 Val. 14 ; 4, 2 col. 388 A. Cf. Ep. 78, 37. — Yves de Chartres († 1116), *Correspondance* éd. J. Leclercq t. 1, Paris, 1949, p. 46, 150 (n. 2 lire *C. Vigil.* 15), 164, 274 n. 1, 306 : Ps. Jérôme, Ep. 42 *ad Oceanum*, 5, *P.L.* 30, 289 D. La suite dans *P.L.* 162, 91, 124 C, 126 D, 135 C, 137 B et D, 154 B et C, 159 B, 167 B, 191 D, 192 D (Jérôme *In Ps.* 86, 5 CC 78, p. 117, 245), 222 C, 227 B, 284 A : *Nudam Xpi crucem nudi secuti*. Cf. Antin, *Recueil*, p. 107 n. 44, 141 n. 24, 414 fin. — Bruno de Segni († 1123), cf. R. Grégoire, *Bruno de Segni*, Spolète, 1965, table p. 430 (ajouter 155) *P.L.* 165, 605 A cite Jérôme Ep. 53, 9, 6 (cf. Ep. 53, 5, 1). Le prologue *P.L.* 165, 63 est à la manière de Jérôme. Cf. col. 43. — Étienne de Muret († 1124), *C.C. continuatio mediaev.*, 8, 1968, néglige les rencontres d'expression avec Jérôme. *Lib. de doctrina* 1, 2 p. 6, 16. Cf. Jérôme Ep. 125, 15, 2 : *Seruias fratribus*. | 2, 1 p. 7. Cf. Antin, *Recueil*, p. 105 n. 32, p. 119 n. 115. | 2, 2 p. 7, 28 : *uocem cordis exaudit*. Cf. Jérôme, *Sur Jonas* Antin S.C. 43 p. 80 n. 3, 4, p. 95 n. 1. *Recueil*, p. 179 n. 2 / 14, 1 p. 17, 4 : *manum proximo porrigat*. *Sur Jonas* p. 117 n. 2. / 109, 1 p. 54, 6 : *in terra caelitus uiuere*. Antin, *Recueil*, p. 105 n. 32, p. 116 n. 95, 97. — Rupert de Deutz († 1130), M. Magrassi, *Teologia e storia nel pensiero di Ruperto...* Rome, 1959, table p. 283 ; cf. *R.H.E.* 56, 1961, p. 519, H. Silvestre. Dans *C.C. continuatio med.* 7, 1967, Haacke, p. 62, 4 cf. Jérôme Ep. 14, 10, 1 : *enauigauit oratio*. — Baudri de Bourgueil († 1130), Poème 200, 17 Ph. Abrahams, Paris, 1926, p. 258. Cf. Jérôme Ep. 22, 5, 2 cité par Jean de Salisbury († 1180), *Polycraticus*, 2, 23. — Geoffroi (Goffridus) abbé de Saint-Vinox († 1132), Ep. 3, 24 *P.L.* 157, 127 B et Ep. 4, 21 col. 162 C : cf. Jérôme Ep. 58, 2, 3 : *Non Hierosolymis fuisse, sed Hieros. bene uixisse laudandum est*. — Hugues de Montaigu, évêque d'Auxerre († 1136), sa *Vita P.L.* 138, 293 D cite Jérôme Ep. 125, 8, 1 et 58, 5, 1. — Guigues l'ancien, 5^e prieur de la Gde Chartreuse († 1136/7), *P.L.* 30, 307-8 : sa lettre sur les Ep. faussement attribuées à Jérôme. A. Wilmart, *Rev. Asc. Myst.* 5, 1924, p. 60 n. 2. — Abélard († 1142) et Héloïse († 1164), *P.L.* 178 : plus de 160 références indiquées à Jérôme. L'Ep. 14, 6, 1 est citée col. 589 A, 698 C. Il y aurait matière à un livre sur Jérôme et Abélard. Et. Gilson, *Hél. et Ab.*, Paris, 1938, p. 61, 174, 179, 250. Chr. Mohrmann,

dans *Rev. Et. lat.* 29, 1951, p. 345. — Guillaume de Malmesbury († 1143), *De gestis pontif. Angl.*, 2. *De episc. orient. Angl.* P.L. 179, 1520 B cite de Jérôme : *Errauimus iuuenes, emendemus senes* : C. Ruf. 3, 9 P.L. 23 Val. 539 E ; 5, pars 1 col. 1625 B : *qui mihi prius uidebar sciolus, rursus coepi esse discipulus*. — Guillaume de Saint-Thierry († 1148), Antin, *Recueil*, p. 43 fin. — S. Bernard († 1153), A. Dimier, *Saint Bernard et Saint Jérôme*, dans *Collectanea ord. Cist. reform.* 15, 1953, 216-222. — Pierre le Vénéral († 1156), *Letters* G. Constable, Cambridge (Mass.), 1967, t. 2 p. 409. — Anselme de Havelberg († 1158) cite Jérôme Ep. 52, 11, 4 (P.L. 188, 1120 B), Ep. 14, 8, 1-4 (1126 D). — Aelred de Rievaulx († 1167), *Quand Jésus eut douze ans*, S.C. 60, 1958. Outre les textes de la table p. 128 : proL., p. 46, *Petis a me*. Cf. Jérôme, Ep. 52, 1. / § 3, p. 50, *Ut quid ista omnia* ? Jérôme Ep. 69, 2 : *Quorsum ista* ? Ep. 79, 10. / § 3, p. 52, 19, et § 6, p. 60, 15 : *Iesu bone*. Jérôme Ep. 50, 2, 3 ; 60, 10, 3 etc. / 3, 19 p. 92. Cf. Jérôme *In Mt.* 18, 2-4 P.L. 26, Val. 137. *La vie de recluse, la prière pastorale*, S.C. 76, 1961, table p. 210. — Hugues de Fouillois (Folieto) († 1174 ?), cf. Antin, *Recueil* p. 461. Ajouter *De clauastro animae* 1, 7 P.L. 176, 1030 D : *uestis asperitatem*. Jérôme Ep. 130, 4, 1. / 1, 15 col. 1044 C ; 2, 8 col. 1056 B. Jérôme, C. *Iov.* / 3, 7 col. 1096 C : *Magna exultatio est animae mundum habere sub pedibus*. Jérôme, C. *Iov.* 2, 11 P.L. 23 Val. 341 : *Grandis exult. an. est... / De nuptiis* 1, 1 col. 1205 D. Jérôme C. *Iov.* — Jean de Salisbury († 1180), P.L. 199, 125-6 sur le *prologus galeatus* de Jérôme. Cette phrase de l'Ep. 192 col. 205 B a une saveur classico-biblique digne de Jérôme : *Summ Neptunum sequentes ipso mediante properant ad Plutonem et descendunt ad infernum uiuentes* (Ps. 54, 16). Voir *supra* à la date de 1130. — Geoffroy de Breteuil († 1194), voir H. Silvestre, *Rev. Bénéd.* 74, 1964, 169-170.

XIII^e siècle : Alain de Lille († 1203), *Liber poenitentialis* J. Longère, Louvain, 1965, t. 2, table p. 206. *Textes inéd.* M. Th. d'Alverny, Paris, 1965, table p. 352. *Summa de arte praedicator.* 5 P.L. 210, 121 C ; 11 col. 134 A ; 25 col. 161 C ; 26 col. 162 D, 164 AB ; 28 col. 166 A ; 29 col. 168 A ; 36 col. 179 D. *Lib. sent.* 2 col. 229 A : voir *supra* Pierre Dam. († 1072), *op.* 59. / *Contra haeret.* 1, 1 P.L. 210, 307, imite Jérôme début de C. *Vigil.*, P.L. 23 : 1, 20 col. 323 A ; 2, 23 col. 398 C. — Pierre de Blois († 1204), P.L. 207 Ep. 9 col. 25 C = Jérôme *In Ez.* 16, 48-51. C.C. 75, p. 206, 683 / Ep. 56 col. 170 A = *In Ps.* 90, 2 C.C. 78, p. 127, 18 / Ep. 61 col. 181 B = Ep. 53, 2, 2 / Ep. 79 col. 245-246 A = C. *Iov.* 1, 48 P.L. 23, Val. 317. / Ep. 85 col. 260 B = C. *Iov.* 2, 11 Val. 340. / Ep. 102 col. 319 C = ? / Ep. 102 col. 320 B = *In Ps.* 145, 7 C.C. 78, p. 302, 106 / Ep. 102 col. 321 B = Ep. 64, 4, 4 / Ep. 120 col. 353 B = ? / Ep. 124 col. 368 C = Ep. 39, 5, 3 / Ep. 134 col. 402 CD = Ep. 22, 7, 2 et Ep. 14, 3, 5 / Ep. 134 col. 403 C = ? / Ep. 140 col. 418 B = Ep. 22, 30, 4 / Ep. 240 col. 545 = ? / C'est Sénèque Ep. 82, 3 et non Jérôme qui paraît Ep. 9 col. 26 B, Ep. 125 col. 374 B, Ep. 240 col. 548 A, *De inst. episcopi* col. 1102 B. — Hildegarde de Bingen († 1213) écrit vers 1177 (Pitra, *Anal. sacra Spicil. Solesm.*, t. 8, p. 432) que Jérôme n'a pas traduit mot-à-mot mais selon le sens. Cf. Jérôme Ep. 57, 9, 8 ; 106, 29, 2. — Vincent de Beauvais († 1264 ?), *De eruditione*

filiorum nobilium A. Steiner, Cambridge (Mass.) 1938, cite Jérôme 148 fois, Augustin 75, Ovide 60...

XIV^e-XV^e siècles : Marsile de Padoue († 1342 ?), *Defensor pacis*, cite souvent Jérôme Ep. 146. — *De Imitatione Christi* (xv^e siècle), 3, 37, 3 *nudus nudum Iesum sequi* = Jérôme Ep. 125 fin / 3, 46, 5 *mihi sufficit conscientia mea* = Ep. 22, 13, 3 / 3, 48, 3 *Jesu bone* = Ep. 50, 2, 3 / 3, 51, 2 *prata scripturarum* = Ep. 122, 4, 1 / 4, 8, 1 *non datum tuum sed te* = Ep. 71, 4, 1. — Pierre Brutus (de Brutis) de Venise († 1493), *De Victoria contra Iudaeos*, Venise, 1489 : *Iudaeus... fronte rugata et naribus contractis* = Jérôme Ep. 125, 18, 2. F. Secret, *Rev. Etudes juives* 124, 1965, 157-177.

XVI^e siècle : Paul Giustiniani, camaldule († 1528), cf. Jean Leclercq, *Un humaniste ermite*, Rome, 1951, pp. 34-36, et table p. 179. Paul a beaucoup lu les Ep. de Jérôme. — John Fisher († 1535), *Scientia, uita et moribus B. Ieronimo compar.*, note un contemporain. *Anal. Boll.* 23, 1904, 456. — Érasme († 1536). « Jérôme et Érasme » serait un beau sujet de thèse de doctorat. *Opus epistolarum* Allen, Oxford, 1906-58, 12 vol. P.L. 22, 227 ; P.L. 23, 1481-2. — Luther († 1546) abaisse Jérôme champion du jeûne, de la virginité, mais élève Jérôme traducteur de la Bible. *Tischreden*, 1, Weimar, 1912, n. 824 et 1040. — Ignace de Loyola († 1556), P. Tacchi Venturi, *Storia della Compagnia di Gesù in Italia*, t. 2-1, Rome, 1950, tables où se trouvent 8 ou 9 prénoms Jérôme : il était à la mode. P. 103, première messe d'Ignace à Rome, Sta Maria Maggiore *ad praesepe*, pour Noël 1538. — Calvin († 1564), *Opera* t. 9, 834 : critique Jérôme. Parfois il l'approuve, *Index* t. 22, 174 *Corpus Reform.* — Jean d'Avila († 1569), *Audi filia*, trad. J. Cherprenet, Paris, 1954, p. 186 = Jérôme Ep. 68, 2 ; p. 193 = Ep. 148, 24 qu'Érasme déniait à Jérôme dans son éd. t. 1, 1537, p. 106-7 ; 252 fin = Ep. 15, 2, 1 ; 311 fin = Ep. 24, 4 ; 326 fin = Ep. 24, 5 ; 329 = Ep. 22, 20. Antin, *Recueil*, pp. 407-8. — Thérèse d'Avila († 1582), *Camino* 2, 6 ; *Vida* 3, 11 ; *Moradas* 6, 9. Lettre 210 *Obras* t. 8, Burgos, 1923, p. 150 en haut (éd. Silverio). — Pierre Canisius († 1597) édite les Ep. de Jérôme en 3 livres, Dillingen, 1562. Cf. A. Meuwese, *De uitgave van Hieronymus' Brieven door Petrus Canisius*, dans *Hist. Tijdschrift*, 4, 1925, pp. 1-25.

XVII^e-XX^e siècles : François de Sales († 1622), *Oeuvres*, éd. d'Annecy, t. 27, table p. 57. — Lope de Vega († 1635), *El cardenal de Belén (Teatro)*, t. 13, Madrid, 1620, ou *Comedias*, t. 3, Madrid, 1857, pp. 589-607). — Vincent de Paul († 1660), *Corresp., entretiens, docum.*, éd. P. Coste, t. 9, p. 27 ; t. 10, p. 425, 510 ; t. 11 p. 398 : « Elle, d'un mouvement de colère, sans attendre qu'il eût achevé, lui dit : C'est Jérôme qui vous l'a dit ». Cf. Jérôme Ep. 108, 21, 2 : *Statim... subridens meum esse quod ille diceret intimavit.* — J.J. Surin († 1665), Antin, *Recueil*, p. 404 fin. — Voltaire († 1778), *Oeuvres* éd. Beuchot, table t. 71, Paris, 1840, 424. — Chateaubriand († 1848), *Études hist.*, 5^e éd. Garnier, 1873, p. 386. *Mémoires d'Outre-tombe* éd. Levaillant, 2^e partie, liv. 6, 4, t. 2, pp. 238-9 ;

3^e p^{ie}, 2^e époque, liv. 8, 2, t. 3, p. 402, 411 ; c. 7 p. 428 ; liv. 9, 12 p. 540. — Léon Bloy († 1917), *Journal*, t. 2, Paris, 1958, p. 212, 313. — P. Claudel († 1955) vante la vulgate.

Influences de Jérôme en hagiographie : Antin, *Recueil*, pp. 402-5. Sur les mss de Jérôme dans les bibliothèques médiévales : Em. Lesne, *Hist. de la propriété eccl. en France*, t. 4, Lille, 1938, et *infra* B. Lambert.

Sur les Hiéronymites, article d'O. d'Allerit dans *Dict. Spiritualité* col. 451-62. (Oter Catalani, col. 459, qui était de l'*Oratorio*).

L'iconographie de Jérôme est un sujet immense. Ses attributs sont le lion qu'il a guéri, le chapeau cardinalice, le caillou dont il se frappe la poitrine, la trompette du jugement sonnant sur lui. *Bened. Monatschrift* 2, 1920, 353-552, ill. Cf. Ps. Jérôme *P.L.* 94, 555 ; 145, 840 ; 210, 229.

Comme marques de la survie de Jérôme, signalons en 1901 la fondation du collège Saint-Jérôme à Rome *pro chroatica gente*. ASS 1901-1902, pp. 196-201 ; la fondation par Pie XI de l'abbaye Saint-Jérôme à Rome pour l'édition critique de la Vulgate décidée par Pie X en 1907. Ouverte en 1933, elle a publié le t. 13, Isaïe, en 1969. Le président des États-Unis Johnson a proclamé le 30-9-1967 « Bible Translation Day », saint Jérôme étant « le 1^{er} traducteur de l'A. et du N.T. » (Il n'a fait que revoir les traductions du N.T.).

P. ANTIN, *Essai sur saint Jérôme*, Paris 1951 ; saint JÉRÔME, *Sur Jonas*, Paris, 1956 (S.C. 43) ; *Recueil sur saint Jérôme*, Bruxelles, 1968 (coll. Latomus, 95). Il reprend, revus et augmentés, 38 articles sur Jérôme ou ses écrits, et donne 2 inédits : *Ordo dans saint Jérôme ; saint Jérôme dans l'hagiographie*. (P. 314, lire patriciat et non patriarcat). — Bibliogr. de 740 numéros C.C. 72, 1959, p. IX. — E. ARNS, *La technique du livre d'après saint Jérôme*, Paris, 1953. — G. BARDY, *Faux et fraudes...* *R.H.E.* 32, 1936, 275-302 ; *saint Jérôme et la pensée gr. Irénikon* 26, 1953, 337-62. — E. BICKEL, *Diatribes in Senecae philosophi fragmenta*, 1, Leipzig, 1915, pp. 395-420 : *eruditio saecularis libri* 2, 5-14 *Adv. Iov.* — BLUME et DREVES, *Anal. hymn. M.A.* 23 n. 330 ; 33 n. 105 ; 39 n. 180 ; 46 n. 224 ; 52 n. 220. — G. J. CAMPBELL, *S. Jerome's Attitude toward Marriage and Women. Eccles. Review*, 143, 1960, 310-320, 384-394. — F. CAVALLERA, *saint Jérôme. Sa vie...*, Louvain, 1922 (*Spic. sacr. Lovan.* 1). — E. R. CURTIUS, *Zur Literarästhetik des M.A. Z.R.Ph.* 58, 1938, 460-3. — J. DOIGNON, « Nos bons hommes de foi » : *Cyprien, Lactance, Victorin, Optat, Hilaire (Aug. De Doctr. christ. II, 40, 61). Latomus* 22, 1963, 795-805. — Y. M. DUVAL, *saint Jérôme devant le baptême des hérétiques. D'autres sources de l'Altercatio Lucij. Rev. Et. august.* 14, 1968, 145-180. — Ch. FAVEZ, *saint Jérôme peint par lui-même*, Bruxelles, 1958 (coll. Latomus, 33). — A. FICARRA, *La posizione di S. Girolamo nella storia della cultura*, 1, Palermo, 1916 ; 2, Agrigento, 1930. — D. GORCE, *La Lectio divina des origines du cénobitisme à saint Benoît et Cassiodore. I. Saint Jérôme et la lecture sacrée dans le milieu ascétique romain*, Paris, 1925. — G. GRUETZMACHER, *Hieronimus*, 3 vol., Leipzig, 1901-8. — H. HAGENDAHL, *Latin Fathers and the Classics*, Göteborg, 1958, pp. 91-328. — P. JAY, *Le vocabulaire exégétique de saint Jérôme dans le Comment. sur Zach. Rev. Ét. august.* 14, 1968, 3-16. — B. LAMBERT, *Bibliotheca Hieronymiana manuscripta. La tradition ms des œuvres de saint Jérôme*, Steenbrugge. (*Instrumenta patristica*, 4). — C. LENZ, *Apokatastasis. R.A.C.* 1, 516. — Aem. LUEBECK, *Hieronimus quos nouerit scriptores*, Leipzig, 1872. — H. I. MARROU,

S. Aug. et la fin de la culture antique, Paris, 1938. *Retractatio* 1949 (B.E.F.A.R. 145). — Chr. MOHRMANN, *Études sur le latin des chrétiens*, t. 2, Rome, 1961, p. 40 : Stilwandel. — A. PAREDI, *S. Gerolamo e S. Ambrogio. Mélanges Eug. Tisserant*, 5, Rome, 1964, 183-198. — A. PENNA, *San Gerolamo*, Torino, 1949; *Principi e carattere dell'Esegesi di S. Gerolamo*, Roma, 1950. — SIEGFRIED, *Philo von Alex.*, 1875. — J. STEINMANN, *saint Jérôme*, Paris 1958 ; trad. A. SCHORN, Köln, P. BACHEM, 1961. — J. STELZENBERGER, *Adiaphora* R.A.C. 1, 86. — Fr. STUMMER, *Griech. röm. Bildung u. christ. Theol. in der Vulgata des H.Z.A.W.* 58, 1940-1, 251-265. — D.S. WISEN, *S. Jerome as a Satirist*, Ithaca, N. Y., 1964.

Retouches pour des *hieronymiana* du R.A.C. : 1, 43 B. Ep. 130, 17 (non Demetr. 17). — 2, 98 fin : *De uiris* 24 (non 4). — 2, 857 : Ep. 46, 10 PL, mais 46, 11 C.S.E.L. 54. — 2, 1031 : *In Soph.* 2, 14 LXX col. 1371 B mieux que 1367 C. — 3, 1246 . Ep. 3, 4, 2-3 (non :, 23). — 4, 547 fin : Ep. 108, 3 (non : *V. Paul.* 3). — 5, 1026 : Ep. 108, 33, 3 (non 118...). — 5, 1163 : Ep. 22, 19, 6 (non : 196).

P. ANTIN.